

5c. Journal du Lot 5c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.	Rédaction & Administration CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS	Publicité ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RECLAMES (— d' —)..... 75 cent.
	3 mois 6 mois 1 an		
LOT et Départ. limitroph.	3 fr. 5 fr. 9 fr.	A. COUSSLANT, Directeur L. BONNET, Rédact. en chef	
Autres départements....	3 fr. 50 6 fr. 11 fr.	Les annonces sont reçues au bureau du Journal.	
Les abonnements se paient d'avance			

Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages!!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)

Format illégalement imposé : N^o 26

VOIR NOS DÉPÊCHES EN 4^e PAGE

LA SITUATION

Harden apprécie, en connaisseur, les dirigeants allemands. Après quoi, il donne libre cours à son pessimisme ! — La situation en Italie. — L'Allemagne et la Suisse.

Harden poursuit la série de ses avaries. Il tourne à l'aigre. Dans une conférence qu'il vient de donner à Munich et qui a eu un gros succès, si nous en croyons les journaux suisses, le fougueux polémiste a indiqué que tout n'est pas pour le mieux dans l'Allemagne de Guillaume ! Combien le conférencier d'aujourd'hui est loin du bouillant journaliste de 1914 qui prévoyait la foudroyante conquête de l'Europe !...

Aujourd'hui, Harden se venge de sa déconvenue en daubant sur les dirigeants de Berlin. Il est sans pitié :

« M. Michaelis, a-t-il déclaré, est le type même de l'insuffisance ; Helfferich est l'arrogance personnifiée. Entre les deux, M. Kühlmann est intervenu par besoin de trouver un terrain d'entente pour les partis mécontents. »

Parlant de l'état intérieur de l'Allemagne, il a dit :

« Si les 4/5 de l'humanité ont la plus grande défiance envers nos institutions, nous devrions bien nous dire que celles-ci doivent présenter de graves défauts et de graves anachronismes. »

L'aveu est agréable à enregistrer, Harden reconnaît que les 4/5 de l'humanité se sont dressés contre les empires malfaisants qui voulaient imposer au monde leur ignoble *Kultur*. Aussi, le pamphlétaire ne parle-t-il plus de victoire. Il sait bien qu'elle est désormais impossible. Il se borne, comme conclusion, à faire la leçon à Guillaume. Abordant la question de la guerre, Harden a affirmé que toutes les décisions relatives à cette question devraient être prises par le peuple lui-même. Quant au monarque, il ne pourra qu'être reconnaissant à ses concitoyens (car des hommes libres ne sont pas des sujets), s'ils le dégagent du moins d'une responsabilité aussi lourde.

Signe des temps : Guillaume n'est plus, pour Harden, l'empereur tout

puissant, mais le simple concitoyen. La foi s'en va et le respect avec elle. C'est un fichu symptôme pour le Kaiser !...

La prolongation de la guerre est une dure épreuve pour tous les peuples. Et c'est bien sur le résultat démoralisant de cette épreuve que compte l'Allemagne pour obtenir, des Alliés, une paix de lassitude qui éviterait aux Empires de proie une débâcle inéluctable.

La sereine patience des peuples de l'Entente déjouera tous les calculs des Boches. En dépit de toutes les manœuvres, les pays attaqués resteront unis, car ils savent que c'est la condition essentielle du triomphe de leur cause.

Désespérant sans doute, d'obtenir chez nous le résultat rêvé, les Barbares semblent porter leur effort, en ce moment, du côté de l'Italie. Ici, il y a deux oppositions indiscutables à la guerre, qui doit cependant délivrer les provinces irrédentes : Le pape a ses partisans et le parti socialiste neutraliste n'a pas désarmé.

« Quelque temps durant, écrit le *Secolo*, les socialistes ont masqué leur opposition à la guerre derrière un nuage d'antithèses idéologiques qui pouvaient être sincèrement professées sans danger pour le pays et sans aucun avantage par conséquent pour l'ennemi.

Puis ces antithèses idéologiques ont passé au second plan, et le programme primitif de Costantino Lascari, le secrétaire général du parti socialiste italien, « ni adhésion à la guerre, ni son sabotage » a dû faire place aux conceptions de Lénine.

Mais l'Italie ne se laissera pas emporter par ces doctrines. Depuis deux ans, le peuple a donné de telles preuves de la profonde sensibilité de son âme, qu'il ne faut pas désespérer de lui... »

La crise italienne reste donc latente, mais nous sommes convaincus que tous les espoirs de Berlin seront déçus. Et le *Journal de Genève* nous paraît apprécier sainement la situation dans les lignes que voici :

« Nous ne croyons pas la situation plus grave pour l'Italie que pour les autres pays. Car le peuple, après deux ans de guerre, a maintenant compris que les mots neutralisme et interventionnisme n'ont plus de sens ; la guerre conduit à une refonte complète du monde, ses causes immédiates sont médiocres à côté des buts qui ont surgi depuis lors. Trente, Trieste et le Trentin disparaissent devant les préoccupations

suprêmes de l'existence. La neutralité est une impossibilité morale et matérielle pour un grand pays, la guerre a été imposée au peuple d'Italie comme aux autres, par les circonstances, et les circonstances en tiennent encore la fin éloignée. »

Mais cette fin, le peuple italien sait bien qu'elle donnera satisfaction à ses vœux les plus chers et cela suffira à calmer ses impatiences, à vaincre sa lassitude. Les manœuvres boches échoueront chez nos voisins aussi lamentablement que chez nous.

Le Président Marcora a pu dire, avant-hier, à la réouverture de la Chambre, aux applaudissements unanimes des députés : « Nous ne voulons que d'une paix victorieuse, qui donnera à l'Italie sa complète unité et aux peuples lésés pleine justice... »

Ce langage sera approuvé par tout le pays.

On se souvient qu'un conseiller fédéral de la Suisse, M. Hoffmann avait dû abandonner ses fonctions en raison de sa révoltante partialité pour les Boches, partialité qui fut dévoilée d'une façon éclatante par les manœuvres de Grimm, à Petrograd. Ce socialiste suisse, pacifiste enragé, mais pacifiste favorable à l'Allemagne, avait compromis la neutralité helvétique en employant pour ses télégrammes, agréables à Berlin, le chiffre diplomatique suisse. Cette façon de procéder n'était possible qu'avec la complicité de l'ambassadeur de Berne à Petrograd et avec celle du conseiller fédéral Hoffmann, chargé des Affaires étrangères.

Hoffmann dut démissionner. Il fut remplacé par un homme profondément estimé chez nos voisins, M. Ador.

Les Allemands ne digéraient pas cet affront. Ils cherchaient l'occasion de s'en venger. Ils croient l'avoir trouvée.

Le *Lokal Anzeiger* publie, en effet, contre M. Ador, un article perfide. Le journal pangermaniste s'empare de la phrase prononcée par le chef du Département politique devant les représentants des cantons suisses : « L'Europe n'aura la paix que lorsqu'une paix du droit et de la justice sera possible. »

« C'est là adopter, prétend le *Lokal Anzeiger* le point de vue de l'Entente, prendre position à l'égard des conditions de paix ; c'est manquer au devoir de la neutralité plus gravement que ne le fit le conseiller Hoffmann... M. Ador s'est fait l'avocat de l'Entente, oubliant qu'il n'a pas le droit d'affirmer, comme homme public, ses préférences d'hom-

me privé. On ne voit point comment les représentants des puissances centrales à Berlin pourraient avoir, désormais, des rapports officiels féconds avec M. Ador. »

Ainsi, pour Berlin, c'est faire preuve d'hostilité pour les Barbares que de souhaiter une *paix selon la justice et selon le droit* !...

Guillaume préférerait la *neutralité* de la Grèce sous le règne de Constantin !

Il y a heureusement, chez les Neutres, d'autres hommes que des fourbes et des félons.

Notons, cependant, qu'une paix fondée, sur la *Justice* et sur le *Droit* ne peut, de leur propre aveu, donner satisfaction à nos ennemis.

On s'en doutait !...

A. C.

Sur le front belge

Officiel. — Dans la journée du 16, notre artillerie a effectué des tirs de destruction réussis sur les ouvrages ennemis devant Dixmude.

Il a été établi que les tirs exécutés pendant la lutte d'artillerie du 15 et du 16 ont causé des dégâts très sérieux aux organisations ennemies dans la région de Dixmude.

Faible activité d'artillerie aujourd'hui.

Les raids sur l'Angleterre

A la Chambre des Communes, plusieurs députés ont demandé si le gouvernement entendait exercer de sérieuses représailles aériennes en Allemagne, et M. Bonar Law a répondu :

« L'intention du gouvernement est d'employer nos avions en Allemagne et sur les villes allemandes dans la proportion où les nécessités militaires les rendent libres. »

Le cas du président Monnier

M. Bard, président de la Chambre criminelle de la Cour de Cassation, a donné lecture de son rapport sur le cas du président Monnier.

Le Conseil supérieur a décidé que le président Monnier serait cité à comparaître devant le Conseil, le mardi 6 novembre.

La mort d'Almeryda

L'enquête judiciaire ouverte par le parquet de la Seine, sur la mort de Vigo, dit Almeryda, vient d'être classée par M. Drioux, juge d'instruction, qui a rendu une ordonnance de non-lieu.

Les médecins légistes ont bien établi que le personnel de la prison avait tenté de faire disparaître les traces de la tentative de suicide par strangulation du directeur du *Bonnet Rouge* ; mais l'enquête postérieure n'a point révélé qu'il y ait eu crime.

La Situation Politique

A la suite de la séance de mardi, le président du conseil avait eu d'abord l'intention de convoquer un conseil de cabinet, suivi d'un conseil des ministres. Toutefois, dans la soirée de mercredi, M. Painlevé, après un entretien avec plusieurs de ses collaborateurs, notamment MM. Steeg, Chaumet, et Franklin-Bouillon, a décidé que le conseil des ministres sera appelé à envisager, dans une délibération commune la situation politique telle qu'elle résulte des derniers débats.

Un avion français s'abat en Suisse

Un avion français, monté par deux

aviateurs, est tombé dans la forêt entre Beurvesin et Rechesy. Les aviateurs ont été tués et l'appareil complètement détruit. L'appareil venait d'Alsace. Atteint par des projectiles allemands, il avait pu encore venir s'abattre en territoire suisse à l'extrême frontière, au point où se trouve la borne des trois une balle ; l'autre avait été brûlé par une balle ; l'autre avait été brûlé par l'inflammation de l'essence. Le drame s'est déroulé à 2.600 mètres, hauteur indiquée par l'altimètre.

L'espion s'enfuit

A la suite d'une dépêche publiée par les journaux révélant les procédés louches de la propagande bulgare en Suisse et les manœuvres de certains agents qui avaient reçu pour mission de faire plier, à coups de billets de banque, l'intransigeance de la presse romande, le ministre de Bulgarie à Berne, M. G. Passaroff, est parti précipitamment : il a annoncé qu'il allait voir sa mère malade.

Les prêts aux Alliés

Le gouvernement des Etats-Unis a de nouveau consenti un prêt de 25 millions de dollars à la Grande-Bretagne, de 50 millions à la Russie, de 20 millions à la France et de 3 millions à la Belgique. Le total des prêts consentis jusqu'ici aux Alliés s'élève à 2.711.400.000 dollars.

Le Chili approuve le Pérou

Le gouvernement péruvien ayant notifié au Chili que la rupture entre le Pérou et l'Allemagne avait été décidée, la chancellerie chilienne a répondu en applaudissant à cette décision.

Arrestation d'un espion

Le nommé Dunbar a été arrêté pour participation à une affaire d'espionnage aux Etats-Unis.

Le gouvernement attache la plus grande importance à cette arrestation. On croit que l'inculpé est un agent allemand, ayant longtemps résidé dans un grand port de la côte de l'Atlantique.

Selon le rapport reçu, cet homme a fait partie de l'équipage d'un bâtiment chasseur de sous-marins.

A Odessa

On a arrêté un groupe d'officiers, ayant à leur tête le lieutenant Goussaroff, qui se proposaient de s'emparer de l'état-major de l'arrondissement militaire et du télégraphe.

Sur le front italien

Au sud de Mori, nos petits postes attaqués par des patrouilles ennemies les ont repoussés et ont fait quelques prisonniers.

Sur les pentes septentrionales du San-Gabriele, des groupes ennemis ont été mis en fuite par nos fusillades ; au nord de Selo, nos patrouilles ont fait irruption dans les tranchées adverses et les ont bouleversées.

Pendant la journée de nombreux avions ennemis ont tenté de voler sur notre territoire ; ils ont dû se replier dans leurs propres lignes ; quelques appareils seulement ont réussi à atteindre Stazione par la Carnia, et y ont lancé des bombes sans causer de victimes ni de dégâts.

En Mésopotamie

Officiel. — Les aviateurs anglais ont jeté des bombes, le 16 octobre sur l'aérodrome turc de Kifri, à 50 milles au nord de Sharoban. Ces bombes ont causé de grands dégâts.

Au retour, un avion a été forcé d'atterrir. Il a dû être brûlé, mais les aviateurs ont été ramenés par d'autres appareils.

Chronique locale

Une injustice réparée

Une injustice va être réparée. Alors que tous les employés, ouvriers, fonctionnaires de l'Etat et des grandes compagnies avaient obtenu une indemnité dite de vie chère ; que les allocations avaient été également augmentées, seuls les retraités continuaient, à toucher, sans un sou de plus, leur petite pension.

De timides protestations s'étaient bien fait entendre en leur faveur, mais qui pouvait s'intéresser à ces vieux que l'âge et les infirmités éloignaient de la vie publique et ne pouvaient plus, ou presque plus, se rendre utiles à la société.

Sans doute, quelques-uns ont trouvé quelques ressources supplémentaires en répondant aux appels des autorités civiles ou militaires qui demandaient des auxiliaires pour assurer le fonctionnement de services créés par la guerre. Mais combien sont-ils ceux-là ? Et combien même y en a-t-il eu qui acceptés tout d'abord, furent remerciés presque aussitôt pour faire place à de plus jeunes dans des fonctions cependant faciles et peu pénibles.

Et les petits retraités durent se contenter de la pension suffisante avant la guerre, tout à fait insuffisante depuis la hausse considérable des denrées.

En songeant que des fonctionnaires ont reçu, en plus d'une augmentation de traitement, des indemnités de vie chère, qui s'élèvent jusqu'à 7 ou 800 francs, il paraissait anormal que les anciens employés qui donnèrent 40 ans de leur vie à l'Etat, n'obtinssent rien.

Le Sénat hier, a entendu les faibles doléances de ces braves gens et il a décidé qu'à dater du 1^{er} juillet 1917, une allocation mensuelle de 10 francs leur sera accordée.

10 francs de plus, ce n'est pas la fortune, mais enfin les petits retraités diront que ça paie à peu près le pain. Et puis, ils auront la satisfaction de voir que la République n'oublie pas ses anciens serviteurs.

Médaille militaire

La médaille militaire et la croix de guerre avec palme sont décernées au soldat Caillot Julien du 7^e d'infanterie.

La citation qui motive ces distinctions est ainsi conçue :

« Vaillant grenadier qui s'est comporté d'une façon remarquable à l'attaque du 15 août 1917. Ayant pénétré dans la ligne ennemie, a fait l'admiration de tous en repoussant à la grenade, debout sur le parapet, une violente contre-attaque ennemie. Très grièvement blessé au cours du combat. »

Nos félicitations.

Promotion

M. Dupuy, lieutenant à titre temporaire au 7^e d'infanterie est nommé à titre définitif.

M. Bot, sous-lieutenant à titre temporaire au 7^e d'infanterie est nommé à titre définitif.

Au 131^e territorial

M. Philippot, lieutenant à titre temporaire au 131^e territorial, est nommé à titre définitif.

MM. Aufrère, Delrieu, Roques, sous-lieutenants au 131^e territorial, sont promus au grade de lieutenant.

Nos félicitations.

Conférence de M. Germain Baspt

M. Germain Baspt, Pauteur des Mémoires du Maréchal Canrobert, est venu hier, mercredi, nous parler des raisons qui doivent nous engager à tenir contre l'ennemi jusqu'à la victoire qui est certaine.

La salle du théâtre contenait à peine une affluence nombreuse de curieux sympathiques et intéressés. Le conférencier, très simplement, en une causerie précise et fortifiée de faits inédits, pris aux sources les plus authentiques a exposé d'abord les espoirs divers de l'Allemagne et les raisons de son fléchissement actuel qui s'affirme de plus en plus.

Ses espoirs étaient à la fin de 1916 : 1^o la guerre sous-marine, 2^o la paix séparée de la Russie tsariste, 3^o la démolition de la France par une campagne pacifiste et défaitiste. Tous ces espoirs lui faisaient refuser la paix qu'exigeait, de façon pressante, l'Autriche, son alliée épuisée, et déjà pantelante. Mais ces espoirs sont déçus, bien que la faiblesse actuelle de la Russie révolutionnaire, mais qui ne pactise pas avec l'ennemi, lui soient une sorte de consolation. L'Allemagne est soumise maintenant à un régime de privations et d'anémie qu'elle supporte sans doute parce qu'elle est bien disciplinée et très servile. Elle manque d'aliments, si elle n'est pas encore réduite à la famine ; elle manque de vêtements ; ses usines n'ont ni les matières nécessaires, ni les ouvriers aussi actifs et aussi forts ; son agriculture est appauvrie, puisqu'elle n'a pas les éléments de fertilisation qui lui sont indispensables et enfin elle a, elle aussi, sa crise de transports. Elle redoute la venue des Américains et déjà elle souffre des restrictions que l'Amérique ordonne pour empêcher son ravitaillement par les neutres, ravitaillement qui lui a permis de vivre. Enfin, l'armée elle-même qui a perdu environ la moitié de ses effectifs, levés depuis 1914, se ressent de cette anémie dont souffre le pays. Donc, nous devons durer et patienter encore. La victoire vient et s'affirme de plus en plus. Notre devoir est de tout faire pour la hâter. Car elle importe à la liberté du monde et à la sécurité de la France, qu'une paix hâtive mettrait en danger d'une guerre prochaine. Car l'Allemagne, si elle n'est pas vaincue par la force des armes, ne renoncera pas, fût-elle démocratique, ce qui est peu probable, à ses instincts d'enrichissement aux dépens des peuples voisins et de la France qui à ses yeux orgueilleux, est un peuple inférieur qu'elle s'arroge la prétention et le droit d'annihiler et de soumettre.

Cette conférence, très reconfortante, a eu un grand succès. M. le Préfet la présidait, entouré des principaux chefs de service, de l'armée et des fonctions civiles.

B. P.

Gendarmerie

Sont nommés gendarmes auxiliaires à la 17^e légion (arme à pied) :

Bonnefoy Jean-Pierre, caporal, 118^e rég. territorial d'infanterie.

Mauléon Raphaël-Charles-Maurice, soldat, 291^e rég. territorial d'infanterie.

Pimbert Urbain, soldat, 26^e compagnie, prisonnier de guerre.

Puyrinier Fernand-Jules, soldat, 6^e rég. territorial d'infanterie.

Renaud Léopold, soldat, 18^e escadron du train.

UNE GRANDE CONFÉRENCE

Pour le Tourisme et l'Hôtellerie

On sait le rôle que le tourisme est appelé à jouer dans notre région, où viendront les étrangers par milliers, apportant un gros profit au pays, à la condition de nous préparer à les recevoir.

Tous les groupements économiques du département du Lot se sont préoccupés de cette éventualité et il leur semble nécessaire de faire appel à la collaboration de tous les hommes de bonne volonté, qui comprennent que c'est à eux qu'il appartient d'organiser l'arrière solidement, sur le terrain touristique.

On sait les avantages qui, économiquement, découleront pour notre pays, de ces initiatives. Aussi bien, pour ne rien perdre des bénéfices escomptés, ces diverses organisations préparent-elles, pour le 31 octobre prochain, une grande conférence qui aura lieu à Cahors, à 8 heures du soir.

Le lendemain 1^{er} novembre, à 8 heures 30 du matin exactement, réunion générale des Syndicats d'Initiative et Hôtelières.

A cette réunion sont invités les membres de la Chambre de Commerce, les négociants, industriels, amis du tourisme et tous les hôteliers de la région.

Ceux-ci sont priés de ne pas manquer de venir à ces réunions d'un grand intérêt pour eux et pour tous, auxquelles prendront la parole MM. AUSCHER, membre du Conseil d'administration du Touring-Club de France, FAMECHON, directeur de l'Office National du Tourisme, Charles LAMY, membre du Conseil supérieur du Tourisme, administrateur de la Compagnie d'Orléans, Louis FOREST, publiciste, délégué à la propagande des affaires étrangères et de JOUVENEL, président de la Fédération.

Récolte des céréales

L'Officiel publie les résultats approximatifs rectifiées des céréales en 1917, pour le Lot :

Froment : 303.690 quintaux ; Méteil : 4.800 quintaux ; Seigle : 62.250 quintaux ; Orge : 3.570 quintaux.

La situation de la classe 89

Le ministre de la guerre a, comme on le sait, décidé la mise en sursis des hommes de la classe 1889 dans les mêmes conditions que ceux de la classe 1888. La situation de la classe 1889 devient donc la suivante : Depuis six mois, tous les agriculteurs mobilisés de cette classe ont été affectés d'une façon permanente aux travaux agricoles.

Quant aux non-agriculteurs, environ la moitié de cette classe, restés sous les drapeaux, ils comprennent deux catégories la première, ceux qui exercent des professions utiles à la vie économique et qui vont être placés dans la position légale de mise en sursis ; la deuxième, ceux qui n'ont pas de professions fixes, peu nombreux d'ailleurs, qui seront versés dans les services de l'armement comme ouvriers rémunérés.

Ces dispositions feront l'objet d'une prochaine circulaire ministérielle.

La révision des allocations

La commission des économies rappelle

au ministre de l'intérieur l'intérêt que représente au point de vue économique et financier l'application équitable et rigoureuse de la loi du 5 août 1914, sur les allocations, et elle lui demande de faire procéder à une révision générale en vue de remédier aux fraudes et aux abus.

Le ramassage des marrons

Par une récente circulaire aux Préfets relative au ramassage des marrons d'Inde et comme suite à une entente avec le Ministre de l'Armement, le Ministre de l'Agriculture a chargé les Sous-Préfets de grouper les communes entre elles en vue de l'expédition des marrons aux usines de guerre par wagon complet, chaque fois qu'il sera possible de le faire, dans l'intérêt du trafic général.

Cependant, les communes qui seraient trop éloignées des centres de groupement indiqués pourront procéder à des expéditions partielles aux usines qui leur seront désignées par le service de la main-d'œuvre scolaire. Les marrons devront, autant que possible, être livrés en sacs d'une contenance d'environ 60 kilos. Les sacs seront remboursés au prix de 1 franc pièce.

Les maires dès maintenant doivent recevoir les marrons qui leur sont adressés et les faire sécher.

Figeac

Foire du 15 octobre. — Foire très importante ; beaucoup d'animation sur tous les marchés.

Cours ; Bœufs d'attelage, 1.800 à 2.200 fr. la paire ; veaux et moutons gras, de 2 fr. à 2 fr. 10 le kilo ; cochons gras, de 170 à 180 fr. le quintal ; noix, de 45 à 55 fr. l'hectolitre ; châtaignes, de 22 à 25 fr. ; prunes rondes, de 70 à 72 fr. le quintal ; prunes d'Agen, de 100 à 110 fr. ; volaille 1 fr. 50 le demi-kilo ; lièvres de 9 à 12 fr. pièce ; œufs, 3 fr. la douzaine.

Nomination. — M. Compagnon, mutilé de la guerre, est nommé préposé à la bascule publique, en remplacement de M. de Sales, décédé.

Montbrun

Arrestation. — Le Parquet de Figeac s'est rendu à Montbrun pour instruire une affaire d'avortement. Une femme a été mise en état d'arrestation et écrouée à la prison de Figeac.

SAVON DE MÉNAGE SUPÉRIEUR

Silicaté, garanti ne brûlant pas. Caissette de dix pains contre mandat poste de 23 fr. 50. Léon Honorat, Rue Saint-François-de-Paule 11, Marseille.

Un remède efficace

Dans toutes les maladies des bronches accompagnées d'oppression et d'essoufflement, il faut, sans hésiter, avoir recours à la Poudre Louis Legras, qui a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. Ce merveilleux remède calme en moins d'une minute les plus violents accès d'asthme, catarrhe, oppression, suffocation, essoufflement, et amène progressivement la guérison. Une boîte est expédiée contre mandat de 2 fr. 35 adressé à Louis Legras, 139, Bd Magenta, à Paris.

SAVON

blanc mi-cuit silicaté extra à 2 frs. le kilo. J'envoie fr^o postal d'essai 10 kil. minimum contre mandat 19 fr. 50 adressé à GARRIGUES, 36, rue Auphan, Marseille, 50 kil. 90 francs.

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.

NOS DÉPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 17 OCT. (22 h.)

Activité de l'artillerie

Paris, 17 octobre, 23 h.

Vives actions d'artillerie en divers points du front, particulièrement dans la région du plateau d'Ailles et sur la rive droite de la Meuse.

En Argonne, deux coups de main ennemis ont complètement échoué.

SUR LE FRONT ANGLAIS

Le duel d'artillerie reste violent

Londres, 17 octobre, 22 h. 30.

Grande activité de l'artillerie allemande au nord-est d'Ypres, dans le secteur de la côte. Continuation de l'activité de notre artillerie sur le front de bataille.

Aucun autre événement important à signaler.

Nous avons exécuté avec beaucoup de succès, cet après-midi, une expédition de bombardement en territoire ennemi, et attaqué une usine à l'ouest de Sarrebruck, à environ 65 kilomètres au delà de la frontière allemande. De nombreuses bombes ont été jetées avec d'excellents résultats. Des incendies ont été constatés dans l'usine. Tous nos appareils sont rentrés indemnes.

Le beau temps, qui a duré hier de l'aurore à 15 heures, a permis à nos pilotes de faire du travail d'artillerie et de photographie. De nombreuses bombes ont été en outre jetées dans la journée sur des cantonnements, baraquements et tranchées ennemis. Deux appareils allemands ont été abattus en combats aériens et un troisième par nos canons spéciaux.

Un des nôtres n'est pas rentré.

COMMUNIQUÉ DU 18 OCT. (15 h.)

Quelques vives actions

Nuit relativement calme sauf sur le front de l'Aisne, dans la région des Plateaux et sur la rive droite de la Meuse, dans les secteurs de la cote 344 et du Bois Le-Chaume, où de vives actions d'artillerie ont eu lieu de part et d'autre.

Nous avons fait échouer un coup de main ennemi vers Bezonvaux et dispersé une patrouille qui tentait d'aborder un de nos petits postes dans la vallée de l'Aire.

Encore des bombes sur Nancy

Hier soir, vers 18 h. 30, des avions ennemis ont fait une nouvelle incursion sur Nancy et lancé plusieurs bombes. Il y a quelques victimes dans la population civile.

11 avions allemands abattus

Dans la journée du 17, six avions allemands ont été détruits; cinq sont tombés désespérés dans leurs lignes.

Notre aviation de bombardement a effectué plusieurs sorties. Les gares de Courcelles, Thionville, Mézières, Novéant, Waville; les usines de Hagondage; de nombreux dépôts de munitions et des bivouacs ont été copieusement arrosés de projectiles.

SUR LE FRONT RUSSE

Aucune nouvelle intéressante du front russe.

Différend Suédois-Américain

De New-York: Le ministre de Suède a fait au département d'Etat des représentations pour obtenir la libération des sacs postaux diplomatiques suédois saisis à Halifax et déposés à l'ambassade britannique.

De Washington on déclare que l'ambassade ne désire nullement inspecter le contenu des sacs, mais on exige que le gouvernement suédois garantisse que ces sacs ne renferment rien de contraire à la neutralité.

Le ministre suédois va télégraphier à Stockholm dans ce sens.

Raid anglais sur Bruges

D'Amsterdam: Le *Telegraaf* annonce que, lors du dernier raid anglais sur Bruges, 17 soldats allemands furent tués.

L'agitation en Allemagne

De Zurich: Le parti conservateur allemand publie une résolution disant que le peuple ne peut apercevoir de compensation suffisante pour ses lourds sacrifices que dans une paix qui lui procure une sécurité durable et permettant le développement économique. Il désapprouve la politique polonaise du gouvernement et repousse l'idée de l'introduction d'un système parlementaire ayant un caractère fédéral. La Constitution doit demeurer intacte. Il repousse, également, la transmission du droit électoral du Reichstag à la Prusse.

Les dirigeants Boches

De Berne: Von Payer dément qu'on lui ait offert un poste de vice-chancelier.

Les pertes britanniques

De Londres: Le nombre des officiers britanniques tués et blessés sur tous les théâtres de la guerre s'est élevé à 5.672 en août et à 3.182 en septembre.

Les blessés Autrichiens veulent rester en Italie

De Côme: Un fort contingent de blessés autrichiens qui devaient être rapatriés en Autriche ont écrit pour demander à rester en Italie.

La semaine des pirates

La situation s'améliore toujours

De Londres: La semaine écoulée, les sous-marins allemands ont coulé 12 navires au-dessus de 1.600 tonnes contre 14 la semaine précédente.

Paris 13 h. 18.

On resserre le blocus

Le Conseil des ministres, réunis sous la présidence de M. Poincaré, a approuvé les mesures prises par le sous-secrétaire d'Etat du blocus, pour coopérer avec nos Alliés, aux restrictions de certaines exportations.

Paris, 14 h. 8.

Sur le front anglais

Activité de l'artillerie

Un coup de main a été exécuté avec succès, cette nuit, vers Gavrelle, par les troupes de Londres. Un certain nombre d'ennemis ont été tués ou faits prisonniers. De notre côté, nos pertes sont légères.

Activité de l'artillerie allemande, au cours de la nuit, contre nos positions au sud du canal d'Ypres à Commines, Zonnebeke, Broodseinde.

Aucun autre événement à signaler sur le front de bataille.

En dépit des attaques répétées dans les Flandres, les pertes anglaises sont moins fortes en septembre qu'en août, ce qui prouve bien que les attaques sont toujours mieux préparées par le canon.

Les blessés autrichiens qui devaient être rapatriés d'Italie en Autriche supplient qu'on les laisse en Italie. Preuve évidente que ces soldats n'ignorent pas la vie de misère qui les attend en Autriche!

La guerre sous-marine, en dépit d'un effort accru ne donne pas de meilleurs résultats. Le fiasco s'accroît.

Les communiqués ne mentionnent que des coups de main. Les Anglais ne disent rien, ou à peu près rien, de l'action dans les Flandres. Il est probable cependant que les troupes ne sont pas inactives dans ce secteur.

PHARMACIE de la CROIX-ROUGE

BOULEVARD GAMBETTA
En face le Théâtre, CAHORS

Lait condensé sucré Gallia.

Lait condensé sucré Nestlé.

Chocolat de Guyenne pur cacao et sucre.

Cacao soluble pour déjeuner.

Farines alimentaires: Crèmes d'avoine, de lentilles, d'orge, de gruau, etc.

Phosphode Garnal

la plus active et la plus agréable des préparations iodotanniques phosphatées